

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LI. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

trouvai, Messieurs, il me semble que vous devriez reformer ce jeûne de votre calendrier. *Réformer ce jeûne?* me répondirent-ils, *nous nous en garderons bien; nous ne voulons pas perdre la mémoire de ce jour de pénitence; c'est le seul jeûne dans l'année que nous observions avec le plus d'exaëtitude.*

Il y a cependant des Anglois qui sont réellement touchés du malheur qui arriva ce jour-là au malheureux Stuard; mais il ne faut pas que les pleurs sur sa mort se fassent entendre trop haut, car ils en seroient peut être aussi punis, que de boire à la santé du dernier descendant de sa famille.

## L E T T R E L I.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**L**A richesse & l'aisance des Européens dépendent beaucoup du lieu de leur naissance. Un suisse qui est possesseur de dix-mille-livres sterling, dans son païs, est riche de cette somme; un Anglois qui jouit du même capital, n'en a que cinq mille à lui en propriété, il paie de la moitié de son bien l'avantage d'être né

TOM. IV.

H

sous

fous un gouvernement libre. Voilà pour-  
quoi, peut-être, il y a tant de peuples en  
Europe, qui choisissent d'être esclaves.

Je ne finirois point, si je voulois te  
faire passer ici en revuë le nombre des  
impôts qui sont établis en Angleterre : il  
y en a autant que de grains de sable dans  
la mer. Le peuple Breton est taxé de-  
puis la tête jusques aux pieds ; il n'a au-  
cune partie de son corps qui ne paie un  
droit à l'état.

Passé qu'on taxe le luxe ; mais le phisi-  
que lui-même est enrégistré dans le livre  
des impôts. Plus on pompe d'air dans  
cette ville, & plus on donne de l'argent  
à la république : la liberté Angloise gêne  
jusques aux raïons du soleil. Le citoïen,  
libre dans sa maison, ne l'est pas de recevoir  
la quantité de lumiere, qu'il veut ; il n'y  
voit, qu'autant qu'il achete la faculté d'y  
voir.

L'impôt sur les paroles, proposé en  
France comme un projet ridicule, est éta-  
bli ici au pied de la lettre. Les parleurs  
publics ou gazetiers sont taxés, ils paient  
trois-demi sols au gouvernement, de la  
mesure des discours dont ils entretiennent  
tous les matins le public. Les nouvelles  
apocriphes, les réflexions froides sur la po-  
litique,

lique, les fauffetés & les menfonges eux-mêmes font taxés: c'est tirer la quinteffence des tributs, & ne laiffer aux citoïens, que des yeux pour pleurer le bonheur d'être libres.

## L E T T R E LII.

*Le Mandarin Ni-ou-fan au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.*

de Montpellier.

**I**L y ici deux-religions, celle des Catholiques qui croient au pape, & celle des chrétiens qui nient la puiffance du pape. Les premiers prétendent que Dieu descend tous les jours fur la terre; & les seconds difent qu'il ne quitte jamais le ciel. Ceux-là affurent qu'il devient chair & os; ceux-ci foutiennent qu'il ne cefse point d'être esprit. Les uns avancent que fon corps est dans une hoftie, & les autres affirment que fa présence est dans tout l'univers. Qui croire? Avec le bon fens que je te connois fur la maniere d'adorer Dieu, j'ose présumer que tu ne ferois pas embaraffé fur le choix de ces deux-religions.

Je fréquente par préférence ceux qui croient que l'être fuprême est par tout, &

H 2

qu'il